

DOSSIER DE PRESSE

ARABESQUE FILMS
présente

LES ÂMES ERRANTES

un film de
ANNABEL LOYOLA

SÉLECTION
2020

RENDEZ-
VOUS

QUÉBEC CINEMA



UNE PRODUCTION ARABESQUE FILMS PRODUCTRICE ANNABEL LOYOLA RECHERCHE | SCÉNARISATION | RÉALISATION ANNABEL LOYOLA IMAGE FRANCK LE COROLLER, FRANÇOIS VINCELETTE
SON MARCO FANIA, MÉLANIE GAUTHIER, JULIA INNES MONTAGE VINCENT GUIGNARD CONCEPTION SONORE MARTIN ALLARD MUSIQUE ORIGINALE FABIENNE LUCET
DISTRIBUTION ARABESQUE FILMS

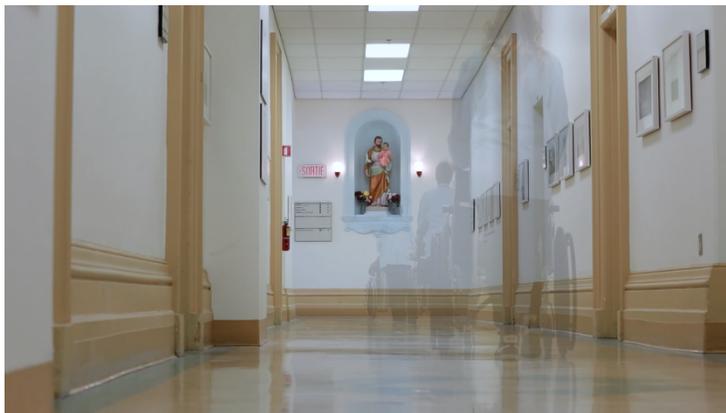


LESAMESERRANTES

ANNABELLOYOLA

ARTISTE DANNA ANZI

LES ÂMES ERRANTES



© Arabesque Films

Synopsis

Le 5 novembre 2017, l'Hôtel-Dieu de Montréal fermait ses portes sur 375 ans de soins et d'histoire. Dans son film précédent, *Le dernier souffle*, la cinéaste Annabel Loyola a capté sa mémoire vivante. Dans *Les âmes errantes*, elle retourne sur les lieux, désormais inoccupés, pour s'imprégner du silence et écouter l'écho du passé résonner entre ses murs.

Fiche technique

Court-métrage documentaire d'auteur | 2019

DCP | HD 1920x1080 | 16/9, 1.77, 23.976

12 minutes | Couleur

Version originale française | Sous-titres anglais

Productrice	ANNABEL LOYOLA
Recherche, scénarisation, réalisation	ANNABEL LOYOLA
Image	FRANCK LE COROLLER FRANÇOIS VINCELETTE ANNABEL LOYOLA
Montage	VINCENT GUIGNARD
Conception et montage sonore	MARTIN ALLARD
Prise de son	MARCO FANIA MÉLANIE GAUTHIER JULIA INNES
Musique originale	FABIENNE LUCET

LES ÂMES ERRANTES



Mot de la réalisatrice

Un soir de décembre 2017, de retour de Val-d'Or où j'étais allée présenter *Le dernier souffle*, mon autobus est passé devant l'Hôtel-Dieu. L'institution du même âge que la ville était littéralement plongée dans le noir. Outre les chambres et les services, son dôme et le monument de Jeanne Mance, étaient éteints. J'ai fait part de mon étonnement face à cette situation à Sylvain Caron, technicien en bâtiment et participant de mon film *Le dernier souffle*, encore en poste à l'Hôtel-Dieu et un des seuls à être restés sur les lieux. Dans un courriel détaillé, il m'a confirmé sans tarder avoir dépêché une équipe pour remplacer chaque ampoule et réparer le circuit électrique. Il y avait eu une panne générale d'électricité dans le quartier.

J'ai alors réalisé que malgré la fermeture de l'Hôtel-Dieu, il y avait encore des anges gardiens qui en prenaient soin. De cette histoire est née l'idée de réaliser un court métrage documentaire, un poème cinématographique, dans lequel je retourne sur le site de l'Hôtel-Dieu, désormais vacant. Après *Le dernier souffle* qui a rejoint un large public, je m'attarde cette fois-ci à traduire le silence qui règne et la vie qui s'est éteinte dans le deuxième plus vieil hôpital de l'Amérique du Nord. C'est là où j'ai consacré cinq ans de ma vie, là où d'autres ont voué leur vie entière. Là où j'ai découvert ce qu'était un hôpital, un hôpital pas comme les autres : l'Hôtel-Dieu de Montréal.

En mars 2018, alors que je suis en tournage du film *Les âmes errantes*, on apprend qu'une portion du mur d'enceinte de l'Hôtel-Dieu a été démolie. Dans une publication Facebook qui a suivi cette nouvelle, j'ai écrit : « L'Hôtel-Dieu de Montréal n'est plus un hôpital depuis le 5 novembre 2017, vocation qu'il avait depuis les débuts de Montréal, depuis Jeanne Mance. L'histoire de l'Hôtel-Dieu est intimement liée à celle de la fondation de Montréal. Son déménagement était prévu depuis des années et malgré cela, son avenir n'a pas encore été confirmé. Je crois que c'est ça qui m'inquiète le plus. Pour l'heure, il survit car le CHUM l'occupe encore partiellement avant la livraison finale de la troisième et dernière phase de la construction du nouveau CHUM en 2020. Je salue le temps qui nous est alloué pour, je l'espère, éviter le pire ».

Dans *Les âmes errantes*, j'espère pouvoir transmettre au spectateur un peu de cette atmosphère étrange qui règne dans ce lieu patrimonial et historique en attente d'une nouvelle vocation. Au fil des déambulations se dessine une rêverie à multiples facettes qui parcourt le temps et l'espace, le matériel et l'immatériel, comme si on bannissait les frontières du temps et du réel. Ce film porte sur la résilience, la résurgence et la vie par-delà la maladie et l'absence.

- Annabel Loyola

LES ÂMES ERRANTES

Biographie

ANNABEL LOYOLA

Diplômée en scénarisation de l'Université du Québec à Montréal, la cinéaste Annabel Loyola a travaillé pendant près de vingt ans en cinéma (production, télévision et distribution) à Paris et à Montréal avant de se lancer dans la réalisation de ses propres projets.

À ses débuts, elle intègre **La Géode**, salle de cinéma Imax/Omnimax, en tant qu'assistante de production. Ensuite, elle participe à la production et à la mise en marché internationale de plus de cinquante **Vidéo Guides Hachette /DVD Guides**. Au début des années 2000, Annabel Loyola devient responsable des acquisitions et des coproductions des chaînes de télévision du **Groupe Pathé, Voyage et Télé Monte-Carlo – TMC**.

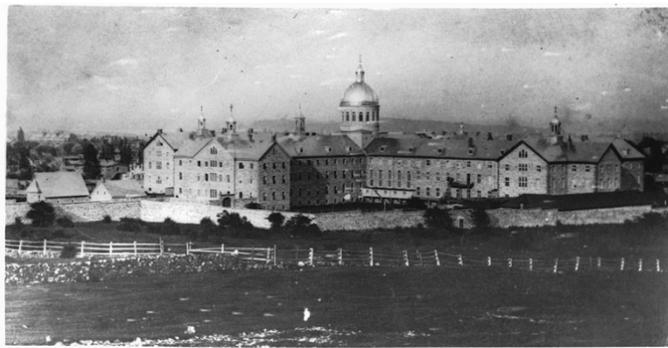
À Montréal, elle intègre le **Cirque du Soleil** en tant qu'assistante de production avant de rejoindre la société de production et de distribution **La Fête / FRV Media International** en tant que directrice des ventes et des acquisitions. En 2007, elle est chargée de projet de la Tournée canadienne des **Rendez-vous du cinéma québécois**.

En 2010, son premier long métrage documentaire et premier film consacré à Jeanne Mance ***La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance*** lui vaut l'attribution de la **Médaille de la Société historique de Montréal**. Le film connaît un rayonnement tant national qu'international et est sélectionné dans plusieurs festivals. En plus des projections et des DVD, Annabel Loyola offre des conférences et ateliers sur Jeanne Mance et sur le processus de création en documentaire pour tous (milieux scolaires et universitaires, centres d'éducation des adultes, organismes culturels, bibliothèques, musées, milieux carcéraux, communautés religieuses, résidences pour aînés, sociétés d'histoire, etc.). Le film connaît également des diffusions sur le **Canal Savoir**.

Après une première remarquée aux Rendez-vous du cinéma québécois, son deuxième long métrage documentaire ***Le dernier souffle, au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal*** est sorti en salles au printemps 2017 dans 6 villes au Québec, sur 9 écrans et est resté à l'affiche à Montréal durant 6 semaines. Plusieurs ciné-débats ont été organisés dans les différents cinémas au Québec en présence d'invités de marque et de la cinéaste. Le film a également été diffusé simultanément sur les ondes de **Canal D** à l'occasion du 375^e anniversaire de l'Hôtel-Dieu et de Montréal. Après une première internationale au **Festival international du film de Shanghai**, et plusieurs tournées au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en France dans le cadre du **Mois du film documentaire**, le film continue de voyager encore aujourd'hui de part et d'autre de l'Atlantique.

Les âmes errantes constitue la suite logique au film ***Le dernier souffle***.

LES ÂMES ERRANTES



Hôtel-Dieu de Montréal, vers 1865. Photo : © Musée McCord, Montréal

L'Hôtel-Dieu de Montréal en bref

Petit dispensaire en bois au milieu du fort Ville-Marie en 1642, **l'Hôtel-Dieu** est, en 1645, la première maison construite à l'extérieur des palissades. Nommé « la maison de Mademoiselle Mance », il devient la plaque tournante de la ville naissante, sa paroisse et son refuge. Montréal s'est construit autour. En 1651, Jeanne Mance protège la ville naissante du péril iroquois grâce aux fonds de l'Hôtel-Dieu qu'elle emploie à la levée de la Grande recrue, laquelle sauvera non seulement Montréal, mais aussi le Canada français en 1653. En 1659, elle part chercher à La Flèche, en France, les trois premières Hospitalières afin de l'aider dans les tâches de l'hôpital. À sa mort en 1673, après une période intérimaire de trois ans par les Sulpiciens, les Hospitalières lui succèdent et deviennent les gardiennes de la mémoire des débuts de Montréal, mais aussi de l'Hôtel-Dieu et de sa mission d'assistance et de soins des malades.

Au XVIII^e siècle, l'Hôtel-Dieu brûle à trois reprises laissant s'envoler écrits et vestiges des débuts de Montréal. À chaque fois, les Hospitalières le reconstruisent avec leurs propres deniers. Pendant près de deux cents ans, l'Hôtel-Dieu demeure le seul hôpital de Montréal. Après la conquête de 1760, l'institution soigne les malades sous le régime anglais où chirurgiens francophones et anglophones travaillent de concert, jusqu'à l'arrivée en 1821 du **Montreal General Hospital**, deuxième hôpital de la ville. En 1861, faute de place, les Hospitalières bâtissent un nouvel établissement à la campagne où l'air est plus pur pour les malades, sur un terrain qui leur a été donné en échange de soins. Ce déménagement colossal suppose l'exhumation et la ré-inhumation des corps de Jeanne Mance et des premières Hospitalières dans la crypte située sous la chapelle actuelle. Depuis ce temps, les Hospitalières ont élu domicile au pied de la montagne, où est situé l'Hôtel-Dieu.

L'enseignement de la médecine a commencé en 1850 à l'Hôtel-Dieu lorsque les religieuses ont accepté de recevoir dans leurs salles les étudiants et les professeurs de l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. Dès 1901, elles fondent l'École des infirmières de l'Hôtel-Dieu. Cette école a formé plus de 3000 infirmières avant de fermer ses portes en 1970, suite à la réforme de l'enseignement des sciences infirmières. Enfin, en 1953, les religieuses créent un département de recherches cliniques sous la direction du Dr Jacques Genest, qui deviendra un des plus beaux fleurons de la recherche au Canada.

Cet hôpital est né de la générosité tant des laïcs que des religieuses. Jeanne Mance, fondatrice de Montréal et de l'Hôtel-Dieu, Madame de Bullion, sa bienfaitrice et Jérôme Le Royer, concepteur du projet de Montréal et fondateur de la congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph, étaient tous trois laïcs. Ils ont fait venir les Filles Hospitalières de Saint-Joseph à Montréal en 1659 pour seconder Jeanne Mance à l'Hôtel-Dieu dix-sept ans après son édification. Cet engagement laïc-religieux a perduré jusqu'à nos jours. Comme un retour du balancier, les Hospitalières ont en effet mis sur pied dans les années 1960 l'Association des Auxiliaires-bénévoles de l'Hôtel-Dieu, composée de laïcs, afin de soutenir leur engagement humain et gratuit dans les services aux malades. À ce moment, l'Hôtel-Dieu est à son apogée, on ne compte pas moins de 750 lits. Suite à l'application du programme de l'assurance-hospitalisation en 1961 et l'adoption par le gouvernement du Québec de la Loi sur les hôpitaux, l'influence du personnel laïque s'accroît dans la gestion des hôpitaux. C'est la révolution tranquille. Les Hospitalières forment la Corporation de l'Hôtel-Dieu. Le nombre de lits baisse à 400. En 1973, un directeur laïque, Yves André, succède à la dernière directrice Hospitalière de Saint-Joseph, sœur Thérèse Trottier. Les sœurs demeurent sur le conseil d'administration jusqu'en 1996.

En 1992, sœur Thérèse Payer fonde le **Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu**, le seul à Montréal à retracer l'histoire des origines de la métropole et de son premier hôpital. Par ailleurs, il n'y a pas un étage ou un endroit à l'Hôtel-Dieu qui n'ait pas de référence à son histoire et à ses origines. Grâce aux sœurs, on croise des médaillons, des écussons, des statues, des vitraux, tant dans les lieux publics que dans les structures internes réservées au personnel, jusqu'aux pavillons qui portent le nom des fondateurs de l'Hôtel-Dieu et de Montréal.

En 1996, l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Saint-Luc et l'hôpital Notre-Dame fusionnent pour devenir le **Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM)**. Avec la répartition des soins de santé dans les trois hôpitaux et le virage ambulatoire, le nombre de lits est réduit à 250. Depuis lors, les religieuses cohabitent avec le CHUM, dont les bureaux de la direction générale se trouvent, à partir de ce moment, dans le pavillon Olier, un des plus anciens bâtiments de l'Hôtel-Dieu.

En 2010, le CHUM entame la construction des premiers édifices du nouveau CHUM dans le sud de la ville. Le déménagement de tout le corps médical de l'Hôtel-Dieu est imminent. Le Centre de recherche et les bureaux de la direction générale du CHUM, premiers à quitter les lieux, s'installent au centre-ville dès 2013.

L'Hôtel-Dieu sera vendu, indiquait le journal **La Presse**, le 28 mars 2013. En effet, afin d'aider à financer la construction du nouvel hôpital, le gouvernement a demandé au CHUM de lui dresser un inventaire des bâtiments jugés excédentaires. Un comité interministériel a été créé pour se pencher sur l'avenir de ces bâtiments. Des comités de citoyens se sont formés pour préserver sa vocation et le maintenir dans la collectivité. Pour sa part, le syndicat des employés du CHUM, également présent dans les débats de sauvegarde de l'Hôtel-Dieu, se tourne vers l'avenir des services de santé et du soin des malades. Une continuité naturelle de la vocation première de l'hôpital peut encore avoir lieu compte tenu des besoins criants en matière de santé. Pour l'heure, il a été annoncé que des services de santé devraient se poursuivre jusqu'en 2021.

Enfin, dans un esprit de conservation du patrimoine matériel et immatériel, plusieurs défendent le caractère historique et patrimonial unique de l'édifice et de sa vocation en lien avec les origines de Montréal. Un énoncé de l'intérêt patrimonial du site de l'Hôtel-Dieu a été publié par la Ville de Montréal en mai 2016. Un regroupement d'organismes et de citoyens travaille actuellement sur un projet de redéveloppement du site sous le nom de **Communauté Saint-Urbain**.



Vue du Mont-Royal, vers 1900.

Photo : © Collection des Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal

LES ÂMES ERRANTES

À PROPOS...

De la maison de production et du distributeur ARABESQUE FILMS

Établie à Montréal, Arabesque Films est une société de production et de distribution de cinéma d'auteur fondée par Annabel Loyola dont la mission artistique est de créer des ponts entre les époques et les générations.

CONTACTS

Production, mise en marché et distribution	ANNABEL LOYOLA Cinéaste arabesquefilms@gmail.com +1 514 707-8454
Relation de presse	ANNABEL LOYOLA Cinéaste arabesquefilms@gmail.com +1 514 707-8454
Extrait du film	https://vimeo.com/386813886
Facebook	https://www.facebook.com/lesameserrantes/

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE du Conseil des arts du Canada, des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, du programme Aide à la création de PRIM, de la Fondation canadienne de la vidéo religieuse et de la SCAM.